

Huit ans de tournage pour un film genevois

Maurizio Giuliani a terminé «Prophétie» – commencé en 1987 – ce week-end au Moulin-à-Dances. La fin d'une longue aventure pour un cinéaste autodidacte.



A la caméra, le réalisateur Maurizio Giuliani qui, sur son film, aura fait tous les métiers.

Steve Luncker/Interpress

Persévérance, patience et détermination: il en aura fallu beaucoup à Maurizio Giuliani pour mener à terme le tournage de son long métrage, *Prophétie*. Les derniers plans du film ont été mis en boîte ce week-end à Genève, notamment au Moulin-à-Dances (MAD) où Giuliani filmait le clip d'une chanson de Jean-Marc Bagnoud, qui viendra s'insérer dans

la fiction. Présents également, le comédien Jean Schlegel, figure bien connue du cinéma suisse, qui jouait le rôle d'un tenancier de bistrot, ainsi que Guy Allemann, qui campe le principal protagoniste.

Pour Maurizio Giuliani, le début des opérations remonte à 1987, année où il tourne les premières images de *Prophétie*. Durant les huit ans qui suivent, il continue

régulièrement à tourner, environ une semaine chaque année, tout en s'endettant. Car il faut préciser que Giuliani réalise son film avec ses propres fonds, sans aide ni subventions. L'essentiel étant de ne jamais renoncer. En plus de sa fonction de réalisateur, Maurizio Giuliani s'occupe de la caméra, de l'image et du montage. Autodidacte à cent pour cent, ce cinéaste de 33 ans a encore quelques dettes à rembourser. Mais il a au moins la satisfaction du travail terminé. Une heure dix du film est déjà montée, et les plans réalisés ces derniers jours devraient donner corps à cette fiction.

La violence déteint sur l'homme

«Je voulais montrer que la violence actuelle déteint sur l'homme et que celui-ci peut se retrouver dans un engrenage et devenir à son tour violent», déclare Maurizio Giuliani. A travers le personnage de l'Homme, *Prophétie* raconte la contamination du mal dans différentes villes où la révolte éclate. Témoin du fléau, l'Homme va basculer lui aussi dans la violence.

Dans quelques jours, Maurizio Giuliani s'attellera à la fin de son montage. Avant d'affronter la suite, c'est-à-dire de chercher un distributeur pour le film afin de commercialiser celui-ci. Mais il s'agit là d'une tout autre joute.

Pascal Gavillet □